

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.444

Auteur(s) : Marie-Thérèse Dechamp

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1952

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu. Couv. de couleur vert sale portant, en Première de couv., un cadre rectangulaire (bordé, sur son côté gauche, de motifs floraux de type "tulipes") dans lequel on trouve les mentions "Ecole de ... - Cahier appartenant à ... Commencé le ... Fini le ...". En Quatrième de couv. : "Table de multiplication, Division du temps, Signes abrégatifs employés en arithmétique, Chiffres romains". Réglure Seyès. Ecriture à l'encre violette. Visa, notes, corrections, appréciations et commentaires de l'enseignant au crayon à papier et à l'encre rose ou bleue turquoise. Traits de séparations entre exercices et entre périodes scolaires faits à l'encre rouge.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,6 cm

Notes : Ecriture. Dictée ("Caravane en perdition", "Les glissades", "La construction du nid", "L'orage", "Confection des gaufres à la veillée", "Fin de journée au village", "Les vacances", "Mon petit lapin", "Une matinée de printemps", "la rivière en crue", "Une forêt à Madagascar", "Une descente en ski", "Crépuscule d'hiver à Paris", "Le réveil de la famille", "Nuit sur le Nil", "La nuit de l'oiseau",). Questions sur le texte. Grammaire. Problèmes, calculs, Opérations. En fin de manuscrit, des pages de brouillons.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques

Filière : Cours élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 53 p.

Langue : français

Total 1 50 $\frac{3}{4}$
Bibliographie Dédamp 20. Lundi 21 avril 1952
Bres mal

attention au ~~caravan~~ ~~caravan~~
fontes

Caravane en perdition

Ils étaient là vingt maintenant
attenir le groupe en perdition,
par le chant de leurs jumelles
car la nuit venue le linge blanc
agité là-haut au bout d'un
"quilet" avait été remplacé là-haut
dans le couloir du drape par un
feu, feu petit, minuscule perdu presque
invisible, à tous autres yeux
qu'à ceux exercés de ces coureurs
de montagne.

Des guides entraient un à un des
courses, éteintes, suant les mollets durcis par
vingt-quatre heures d'ascension; ceux-là
seuls pourtant était prêts à repartir
immédiatement à la minute sans
avoir comme les autres comme
ceux qui avaient passé la journée.